

La souffrance m'accable mais un désir de la comprendre me gagne. Mes tempes... La douleur ne me lâche plus, je sens mes vaisseaux se dilater et la veine enfler... La migraine l'emporte, à un point... À se cogner la tête contre le mur... Allongé, c'est finalement mon oreiller que je rencontre. Ma tête s'y pose lentement et son tissu duveteux enveloppe agréablement le côté gauche de mon crâne...